

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 70 (1931)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Qu'est-ce qu'une femme ?  
**Autor:** Dorgelès, Roland  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-223943>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## QU'EST-CE QU'UNE FEMME ?

ES femmes, répondait le médecin, planté devant moi. Eh bien, savez-vous ce que c'est qu'une femme ? C'est quarante kilogrammes d'eau, huit de graisse, neuf d'albumine, quatre de chaux, trois de matières minérales, sans oublier sept cent grammes de sucre et douze de fer. Parfaitement, et je déifie qui que ce soit d'en tirer rien de plus. Appellez-la comme vous voulez, Messaline, Cléopâtre, Agnès, Sorel, Elvire ou même Florence Bernard, si elle pèse soixante et un kilos, c'est ce que l'analyse vous donnera à une demi-livre de près. La nature remplit une peau neuve avec ce joli mélange en s'arrangeant pour que ça ne fasse pas de plis, et c'est pour ça qu'on rit, qu'on pleure, qu'on chante, qu'on se ruine et qu'on se tue !

« Partir... » Roland Dorgelès.



## LA MÈRE

Roman inédit.

Hein ? Quelque tripotage à l'américaine.

Puis entraînant le jeune Chevaudier vers un banc, tout à côté du bosquet de lauriers roses qui leur cachait Paul, il le fit asseoir.

— Contez-moi donc ça.

Cet empressement fit rire Chevaudier. Décidément sa journée ne serait pas perdue, il aurait un spécimen nouveau à ajouter à sa collection.

— Ah ! ah ! fit-il, les petits papiers. Les dos-siers indiscrets...

L'autre rit aussi, convenant de sa curiosité.

— Ma foi ! Vous comprenez, ça peut toujours servir. On ne sait jamais.

— Eh ! bien, calmez votre joie, il ne s'agit pas d'un tripotage d'argent.

— Dommage, fit Porchard un peu déçu. Une petite canaillerie financière m'eût convenu. Tant pis. Faute de grives...

— Le merle est d'ailleurs fort joli. Ce fut grave. Mon père est au courant mieux que moi, car cela fit pas mal de potin, il y a dix-huit ou vingt ans.

— C'est madame qui ?....

— Oui, madame Pierre Dubois.

Involontairement, Paul avait entendu les dernières phrases que couronnaient le nom de sa mère. Il se sentit, à la fois, confus et inquiet. Ecouter ? Ce n'était guère correct. Intervenir ? A propos de quoi ? On n'avait rien dit encore. Faire quelque bruit pour avertir de sa présence ? Oui, c'eût été certes plus régulier. Mais, par ailleurs, n'était-ce pas laisser échapper, peut-être, une occasion de dissiper un peu le mystère qui, depuis de si longues années, l'entourait d'une demi-obscurité que sa sauvagerie et sa faiblesse n'avaient jamais tenté de découvrir brutalement ? Que faire alors ? Ces contradictions l'envahirent presque simultanément, mais il n'eût pas le temps de décider rien ; déjà Porchard provoqua le récit :

— J'ignorais qu'il y eut une aventure.

— Dame ! Ce ne sont pas des histoires pour l'exportation. Et puis ça ne date pas d'hier. Cependant, les frasques de cette bonne personne...

Ici, Paul n'y tint plus. Impulsif, comme toujours à la suite d'hésitations puériles, il s'approcha brusquement des deux causeurs.

— Dois-je vous dire, monsieur, que vous avez menti ? dit-il à Chevaudier en le touchant du doigt à l'épaule.

Porchard et le jeune Parisien s'étaient levés. Ce dernier, très ironique, presque insolent, mais des plus calmes, souriait.

— C'est la mode à Lausanne d'écouter... aux buissons, demanda-t-il en désignant de l'épaule le bouquet de lauriers roses.

Mais Paul ne se laissa pas démonter par cette impertinence, et répliqua du tac au tac.

— Ce n'est pas davantage à Lausanne la mode d'écouter aux buissons, comme vous dites, que de médire au clair de lune comme vous faites.

Chevaudier eut un haut-le-corps. La riposte était vive et l'avait fortement atteint.

— Monsieur, fit-il.

— Encore une fois, reprit Paul, très froid, dois-je vous dire que vous avez...

— Inutile, monsieur, doublement inutile. D'abord parce que je suis à vos ordres sans qu'il soit besoin d'insister, ensuite parce que je n'ai pas menti.

— Vous avez calomnié une morte.

— Je regrette, monsieur, d'avoir à vous contredire sur ce point.

Le sang-froid de Marcel Chevaudier était impressionnant. Pour affirmer avec une si parfaite tranquillité, il fallait être bien sûr du fait ou jouer admirablement la comédie. Or, quelque apparence de cynisme que pût avoir Chevaudier, il n'avait aucunement le ton d'un menteur. Paul comprit cela.

— Vous prétendriez donc, fit-il, que...

Mais Chevaudier ne le laissa pas achever sa phrase.

— Je prétends dire vrai, ni plus, ni moins. Et, tenez, monsieur, quoique ma réputation posthume m'importe peu, je ne voudrais pas

laisser le souvenir d'un Basile. Nous sommes le 16 juillet. J'attendrai vos témoins le 19 à Paris.

Ce disant, il avait sorti d'une poche de son smoking un portefeuille dont il extrait une carte de visite pour l'offrir à Paul.

— Voici mon adresse. Nous couperons élégamment la gorge et, si le résultat de cette petite opération le permet, mes amis vous remettront un pli caché contenant mes pièces justificatives.

— Des preuves ?

— Si ce mot vous plaît mieux.

— Soit, monsieur, le 19 au matin. Je n'y manquerai pas.

— J'en suis persuadé, monsieur.

(A suivre). — Prosper Meunier.

La Patrie Suisse du 23 mai contient de nombreuses actualités : travaux de déblaiement sur les routes et voies ferrées de montagne ; fêtes des vétérans à Lausanne, à Viège et à Fribourg ; procession équestre de Beromünster. Le colonel Léderrey entretient ses lecteurs des nouveautés techniques à l'étude dans l'armée suisse, dépendant que Pierre Deslandes parle des travaux des champs et de la sagesse paysanne. Une amusante étude de W. Matthey-Claudet évoque les fétiches à clous et les superstitions des peuples africains. Jean Borel visite avec nous les établissements horticoles suisses en Ligure.

Bourg-Cinéma-Sonore. — Au Bourg, reprise d'un drame policier entièrement parlé en français : *Contre-Enquête*. Ce film est le premier qui nous apporte l'ambiance américaine dans sa forme la plus expressive, la véritable vie des « gangsters » de Chicago. L'atmosphère dans laquelle l'intrigue se déroule est remarquablement réussie et l'angoisse vous estreindest dès les premières minutes. Un dialogue admirablement au point, sans longueurs, dont chaque mot porte, renforce à son maximum l'intensité dramatique de l'action. L'interprétation est de tout premier ordre avec Daniel Mendaille dans le rôle du bandit ; Rolla Norman, le policier ; Suzy Vernon et Jeanne Helbling, les femmes. Au programme, les actualités parlantes Fox Movietone.



Pour la rédaction :  
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

## Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



## POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse  
MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

## SELLERIE

Garniture automobile, harnais neufs  
Bâches, couvertures  
Travaux en tous genres. Prix modérés

## E. BALMAT

Place du Tunnel, 11  
LAUSANNE

## HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

## Margot &amp; Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne